



Plus d'infos :
muvrini.com/cullegiale

Celle que tu crois

Au soleil d'un mystère je déroule mes voiles et je brave
 les temps
 et je suis ce décor et je suis ce repère que caressent les
 vents
 et j'écoute les dires et j'adresse un sourire à ces mots
 que j'entends
 à celui qui m'achète, à celui qui me vend

pour le chant de ma langue et le nom de mes arbres et
 l'amour de mes gens ceux qui m'ont tant semée ceux
 gravés dans le marbre qui ont donné leur sang
 tous ceux qui m'ont offert de l'amour et ces frères qui
 m'étaient étrangers, ceux que j'ai reconnus dès qu'ils
 sont arrivés

**ma quale chî sà
 pour dissiper les doutes s'il y avait un ciel
 s'il y avait un chant
 ma quale hè chî sà
 une oreille qui écoute le secret d'une voix
 les mots d'un enfant
 qui dirait sur les toits dans les rues sur les routes
 le visage du bonheur que j'écris au printemps
 pour dissiper les doutes s'il y avait un frère
 s'il y avait un chant
 une oreille qui écoute le secret d'une voix
 les mots d'un enfant
 qui dirait sur les toits combien je ne suis pas
 celle qui te convient et celle que tu crois**

j'ai changé de couronne j'ai changé de drapeau dans
 ma vie tant de fois en ont-ils une terre, des amours des
 enfants ceux qui parlent de moi savent-ils d'où je viens,
 savent-ils où je vais
 et qu'auraient-ils donc fait
 qui je fus qui je suis, mon ami le sais-tu

mais ce qui ne tue pas, rend plus fort et hardi,
 la douleur m'a appris c'est à dos que je porte
 une étoile, une peine, un silence, un défi
 mais au seuil de ma porte, moi j'en fais une aubaine,
 moi j'en fais un cadeau, que l'amour nous emporte
 toujours plus haut

**ma quale chî sà
pour dissiper les doutes s'il y avait un ciel
s'il y avait un chant
ma quale hê chî sà
une oreille qui écoute le secret d'une voix
les mots d'un enfant
qui dirait sur les toits dans les rues sur les routes
le visage du bonheur que j'écris au printemps
pour dissiper les doutes s'il y avait un frère
s'il y avait un chant
une oreille qui écoute le secret d'une voix
les mots d'un enfant
qui dirait sur les toits combien je ne suis pas
celle qui te convient et celle que tu crois**

si tu veux mon portrait c'est souvent vue du ciel que
tu vas me croiser au parfum d'immortelle en format
d'aquarelle et sur papier glacé

si tu veux me trouver c'est dans les faits divers
que mon nom est cité
c'est ainsi qu'à la une, dignement je me tais

si tu cherches mon âme
c'est d'Afrique et d'Orient qu'est tissé mon pays
et je porte la flamme nos racines en marchant
tout ce qui nous relie

A ceux qui sont partis
que je n'ai convaincus que je veux retrouver,
que je n'ai convaincus que je veux retrouver

**pour dissiper les doutes s'il y avait un frère
s'il y avait un chant
une oreille qui écoute le secret d'une voix
les mots d'un enfant
qui dirait sur les toits combien je ne suis pas
celle qui te convient et celle que tu crois**

**celle qui te convient et celle que tu crois
quella chî ti cunvene è quella chè tù credi**